

## Neuvaine Notre-Dame des Miracles

### Homélie du mercredi 19 Septembre 2012

Actes des Apôtres 1, 06-14 - Evangile St Jean 19, 23-27

#### Se souvenir du Christ avec Marie

Nous voici à la 3<sup>ème</sup> étape de notre neuvaine à l'école de Marie. Le Rosaire, disait Jean Paul II, c'est contempler le Christ avec Marie, c'est par Marie apprendre le Christ, c'est aussi se souvenir du Christ avec Marie.

Dans la liturgie de la Parole d'aujourd'hui, nous venons d'entendre deux récits. Dans l'Evangile de Jean c'est le récit d'un événement après le crucifiement de Jésus, dans les actes des apôtres c'est le récit de l'Ascension de Jésus.

Des 2 côtés, nous avons la mention de la présence silencieuse de Marie au milieu des apôtres et de quelques femmes.

Quand s'écrivent les actes des apôtres, autour des années 80 et L'Evangile de Jean autour de l'année 100, la mort et la Résurrection de Jésus sont des événements du passé dont les premiers chrétiens gardent la mémoire.

Cette « mémoire de Jésus » est loin de les faire vivre dans le passé. Cette mémoire les tourne vers l'avenir, les remet debout.

N'est-ce pas de cela dont il s'agit quand Jésus sur la croix confie sa mère à l'apôtre Jean, quand Jésus donne à sa mère un nouveau fils. C'est la première communauté chrétienne où chacun se sent confié à un frère, à une communauté.

Cette « mémoire de Jésus » les tourne vers l'avenir, ils retournent à Jérusalem pour recevoir l'Esprit-Saint et, là aussi, la communauté est réunie en prière et Marie est avec eux. « Elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » nous dit St Luc ( 2n19 et 2,51).

Marie, mère de Jésus et aussi disciple de Jésus, nous montre le chemin. Elle nous invite à garder vivants les différents moments de sa vie à côté de son Fils. Cette « mémoire », nous la réactivons quand nous prions le Rosaire. D'une certaine manière, Marie nous initie à une foi chrétienne, centrée sur Jésus le Christ.

Le Pape Jean Paul II, dans sa lettre apostolique sur le Rosaire disait : « Marie propose sans cesse aux croyants **les mystères** de son Fils avec le désir qu'ils soient contemplés, afin qu'ils puissent libérer toute leur force salvifique. Lorsqu'elle récite le Rosaire, la communauté chrétienne se met en syntonie ( se met en accord ) avec le souvenir et le regard de Marie.

Faire « mémoire » de Jésus, à la manière de Marie, pour se tourner avec confiance vers l'avenir ne demande pas de longues études théologiques.

*C'était il y a environ 25 ans, j'étais alors en ministère dans la région boulonnaise.*

*Une dame, veuve d'un mari péri en mer, pilier de la communauté de sa Paroisse et participant à plein d'autres activités, tenait toujours le chapelet à la main.*

*La semaine sainte commençait, et cette dame, après avoir entendu la passion de Jésus, réagissait en disant à ses voisines en patois : « l'vla r'parti din ch'maudit jardin et l'pir ché qu'il l'sait ».*

*Je m'étais, à l'époque, retenu de sourire mais son témoignage m'a fait réfléchir et je m'en souviens encore.*

*A sa manière, ne voulait-elle pas dire que la passion de Jésus était un évènement du passé qui l'atteignait encore ? La Passion de Jésus continuait dans sa vie de pauvre veuve âgée. Elle aurait pu s'enfermer dans son passé douloureux, le Christ vivant qui l'habitait lui permettait de rester debout, de se tourner avec confiance vers l'avenir.*

Jean Paul II disait : « faire mémoire des évènements de la vie du Christ dans une attitude de foi et d'amour signifie s'ouvrir à la grâce que le Christ nous a obtenue par ses mystères de vie, de mort et de Résurrection ». Cette dame en vivait.

Notre Eglise est en plein renouvellement, nous ne sommes plus en chrétienté et beaucoup n'ont jamais entendu parler de Jésus et des évangiles. Beaucoup n'ont jamais eu l'expérience d'être initiés à la rencontre du Christ. Tous, nous avons besoin d'être catéchisés et pas seulement les enfants. Je suis émerveillé de voir aujourd'hui tous les moyens que l'Eglise propose et tout particulièrement dans notre diocèse. Notre église ne vit pas sur le passé, mais avec le Christ ressuscité elle se tourne vers l'avenir.

Les mouvements d'action catholique, la catéchèse des enfants et des adolescents avec ses modules, les maisons d'Evangile, bien sûr les équipes du Rosaire et bien d'autres mouvements aujourd'hui insistent sur l'importance d'initier enfants, jeunes et adultes à la rencontre du Christ dans les Evangiles.

Les propositions de célébrations et la place qu'elles donnent à la Parole de Dieu : Graine de Parole, Parole en fête, la pastorale des baptêmes des 3-7 ans, le catéchuménat des ados et des adultes, les temps forts liturgiques dans nos paroisses et certaines eucharisties, que sais-je encore, sont des lieux qui peuvent donner le goût du Christ par la prière, les sacrements, à des parents dont souvent notre Eglise est loin.

Ouvrons-nous à tous ces moyens, à ces lieux accueillants et conviviaux où des chrétiens s'apprennent à faire Eglise à partir de la parole de Dieu. C'est vital pour notre foi, c'est vital pour le renouvellement de notre Eglise.

Marie, Notre-Dame des Miracles, aide ton Eglise à faire mémoire du Christ et à en vivre aujourd'hui.

Abbé Gérard Levray